

**Zeitschrift:** Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire

**Herausgeber:** [s.n.]

**Band:** 31 (2024)

**Heft:** 2: 30 Jahre traverse : un collectif au travail

**Artikel:** (Re)traverser La Sociabilité sportive

**Autor:** Vonnard, Philippe / Mayencourt, Gil / Quin, Grégory

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1074662>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

---

## (Re)traverser *La Sociabilité sportive*

Philippe Vonnard, Gil Mayencourt, Grégory Quin

*«De ces constats sont nées des séances annuelles de réflexions dès 1995 pour établir une liste ouverte des champs négligés afin de stimuler les recherches et programmer à échéance régulière des numéros relevant de ces problématiques [...]. Ainsi, des nombreuses lacunes de l'historiographie recensées par la rédaction à l'automne 1995, naissent deux livratisons de 1998: Geschlecht: männlich! / Genre: masculin et La Sociabilité sportive / Sportgesellschaft. Pas si mal.»*

De la main de Frédéric Sardet, ce paragraphe provient d'un article publié en 2014 dans lequel il revient sur son «moment traverse», revue dont il participe aux premières années d'existence.<sup>1</sup> Ces quelques lignes montrent que la problématique des sociabilités sportives et par extrapolation le domaine des sports et des loisirs sont rapidement identifiés par le comité de la revue comme faisant partie des «lacunes de l'historiographie [suisse]».

Le but de cette contribution est double. Premièrement, il s'agit de replacer le numéro *La Sociabilité sportive*, paru en 1998, dans le contexte de l'histoire des sports (et des loisirs) de l'époque. Nous montrerons à cet effet que ce n'est pas un hasard si la jeune revue *traverse* – le périodique est lancé en 1994 – produit un dossier sur ce champ à la toute fin des années 1990, la publication en question intervenant à un moment singulier de l'académisation des sports en Suisse. Deuxièmement, après avoir décrit les articles qui composent le dossier thématique, nous en soulignerons les apports et les continuités.

Ce numéro a été choisi dans le cadre des «répliques», car les trois auteurs ont une dette envers celui-ci. En effet, le projet FNS *La Fabrique des sports nationaux*, conduit entre 2019 et 2023 à l'Université de Lausanne (UNIL), s'est nourri des résultats présentés en 1998 tout en les enrichissant par de nouvelles recherches portant sur l'étude des sports et des loisirs dans la société suisse entre le XIX<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle.

## Il était une fois un numéro sur le sport

«L'histoire des sports est-elle sérieuse?»<sup>2</sup> Cette interrogation ne provient pas du numéro dont il est question ici, mais d'un autre dossier thématique consacré au «sport ouvrier», publié dans *Les Cahier AEHMO* en 2002. Toutefois, les coordinateurs du numéro de *traverse* semblent avoir la même préoccupation puisque dès les premières lignes de l'introduction, il est relevé la place «marginale» qu'occupe le sport dans l'historiographie helvétique. C'est cette situation qui aurait donné «envie» au comité de la revue de «consacrer un numéro à l'histoire du sport».<sup>3</sup>

La remarque révèle néanmoins un intérêt grandissant pour cette thématique chez quelques chercheurs et chercheuses en sciences sociales, et ce depuis le début des années 1990. De fait, le dédain qui caractériserait l'étude des sports (et des loisirs) dans le monde académique suisse «est d'autant plus surprenan[t] que dans les pays voisins de tels préjugés ou doutes ont été si ce n'est totalement du moins largement dissipés».<sup>4</sup> Il est vrai que des jalons importants sont alors déjà posés en Allemagne et en France avec la parution de travaux dans des revues d'histoire contemporaine,<sup>5</sup> le lancement de périodiques consacrés à ce champ d'études – entreprises soutenues par des associations nationales de recherches – et, *last but not least*, la mise en place de cursus d'études.<sup>6</sup> La Suisse n'est pas hermétique à ces tendances; en témoigne le lancement d'un groupe de réflexion sur le sport dans le cadre de la Société suisse de sociologie et les créations conjuguées du Centre international d'étude sur le sport (CIES) à Neuchâtel et de l'Institut des sciences du sport et de l'éducation physique (ISSEP) à Lausanne.<sup>7</sup>

À ce contexte favorable s'ajoute un intérêt personnel et/ou intellectuel pour le domaine des sports et des loisirs au sein du comité de rédaction de la revue *traverse*. Ainsi, Thomas Busset – qui entame des recherches sur le ski –, Thomas David – ancien responsable de la rubrique «Sport» du journal des étudiant·e·s de l'UNIL, *L'Auditoire* –, Sébastien Guex – qui envisage durant un temps de travailler sur le football<sup>8</sup> – et Béatrice Schumacher – dont la thèse en cours porte sur la mise en place des vacances en Suisse<sup>9</sup> – ne sont pas indifférent·e·s à cette thématique. Plus largement, en dehors de l'aspect novateur de la démarche, l'étude des sports et des loisirs constitue une entrée intéressante pour la relecture critique de l'historiographie suisse prônée par *traverse*. En effet, si l'on excepte les publications des journalistes – et leur tendance à décrire l'objet sportif sur un ton lyrique ou héroïque –, quelques travaux ont alors déjà été menés dans un cadre académique, en particulier par des enseignants d'éducation physique. Or, ceux-ci ont un caractère descriptif et manquent souvent de distance vis-à-vis de leur objet, comme le montrent notamment la thèse de doctorat (préfacée par le général Guisan), et les nombreuses contributions de Louis Burgener dans la *Revue militaire suisse*.

Pour autant, l'étude des sports et des loisirs pourrait, par hypothèse, constituer un terrain fécond; ces sujets touchant de près les masses tout en étant les réceptacles de puissants mythes.

## Description et apports du numéro

Le numéro intitulé *La Sociabilité sportive / Sportgeselligkeit* est le troisième né de l'année 1998. Coordonné par les historiens Thomas Busset et Sébastien Guex et par le sociologue Markus Lamprecht, il s'agit d'un dossier trilingue (allemand, français et italien). Comme de coutume avec les numéros *traverse* de cette époque, le dossier convoque des chercheuses et chercheurs à des stades différents de carrière. Soulignons aussi que trois femmes y participent, ce qui est loin d'être anecdotique lorsqu'on sait combien le sport et son domaine d'études sont encore aujourd'hui des bastions masculins.

Pourquoi s'intéresser au thème de la sociabilité sportive? Dans l'introduction, il est précisé qu'il s'agit «de ne pas tomber dans le piège de l'éclectisme»,<sup>10</sup> d'où le choix d'une thématique aux contours bien définis. Celle-ci s'explique pour trois raisons principales. Premièrement, il est rappelé la force de l'associationnisme en Suisse, pays qui disposerait même «de la plus forte densité d'associations sportives [à l'échelle internationale]». Deuxièmement, Busset et Lamprecht – qui signent l'introduction – ajoutent que ce domaine a fait l'objet d'études récentes (thèses, mémoires de licences, etc.) en Suisse. Ce point conduit du côté de l'UNIL où un professeur désormais bien établi travaille alors depuis une quinzaine d'années sur le fait associatif et la sociabilité en Suisse: Hans Ulrich Jost. Dans la base de données qui recense les associations helvétiques établie par Jost et ses collègues, plusieurs organisations sportives sont retenues. Certaines, comme la Société suisse des carabiniers et la Société fédérale de gymnastique, sont considérées comme faisant partie des «plus importantes» du pays en raison de leur rôle «patriotique».<sup>11</sup> Troisièmement, il est relevé que la publication fait écho «à des projets similaires réalisés dans d'autres pays voisins». À ce titre, Christiane Eisenberg est en train de terminer en Allemagne sa monumentale histoire des sociétés sportives alors qu'en France, Pierre Arnaud a déjà conduit de nombreux travaux sur le sujet.<sup>12</sup> Il s'agit de replacer le cas suisse à l'aune de cette histoire européenne, une démarche qui correspond là aussi aux aspirations de plusieurs membres du comité de *traverse*.

Sur les huit articles du numéro, sept sont consacrés aux XIX<sup>e</sup>–XX<sup>e</sup> siècles, avec une focalisation accrue pour la période allant des années 1850 aux années 1920, soit le moment où la majorité des pratiques sportives s'institutionnalisent dans le pays. Seule la contribution de Jeannette Rauschert porte sur une période an-

térieure, à savoir la fin du Moyen Âge, au travers d'une étude du tir à Zurich. Le papier de Marco Marcacci aborde les oppositions entre les promoteurs de la gymnastique et du football – pratique qui s'établit après celle de la gymnastique sur le territoire suisse – au Tessin au début du XX<sup>e</sup> siècle. Les enjeux de luttes sont aussi présents dans l'article de Susanna Schmugge qui étudie les difficultés des Suisses à intégrer la pratique sportive, le domaine des sports étant construit sur des valeurs exaltant une masculinité fraternelle, bien souvent empreinte du modèle militaro-viril, et dirigé essentiellement par des hommes.

Deux contributions traitent de thématiques en dehors de Suisse et sont le fruit de chercheurs et chercheuses expérimenté·e·s. Ainsi, Pierre Lanfranchi propose un premier aperçu du rôle des acteurs suisses – actifs dans des professions libérales – dans le développement du football (masculin) sur le continent européen, alors que Monique de Saint-Martin interroge l'implication de la noblesse dans le lancement, et la première institutionnalisation, des sports (cyclisme puis automobile, golf, tennis) en France.

Dans l'optique de prendre un peu de hauteur, la contribution de Hans Ulrich Jost dresse un panorama général de l'associationnisme sportif en Suisse au XIX<sup>e</sup> siècle en appelant à faire une étude des trajectoires politiques de ses dirigeants. Enfin, l'article signé Hanspeter Stamm et Markus Lamprecht «présente les principales caractéristiques du sport organisé contemporain en Suisse», panorama qui confirme l'importance du domaine dans la société suisse contemporaine.<sup>13</sup>

Le numéro est enrichi par un dossier de photos sur Saint-Moritz – haut lieu du tourisme hivernal – issu des collections du Musée suisse des sports (Bâle), aujourd'hui fermé – ainsi que d'un commentaire de Michela Trisconi dans la rubrique «Document» focalisé sur un rapport datant de février 1939 à propos de la position de l'Église catholique vis-à-vis du domaine des loisirs.

Riche en diversité, ce dossier pose des jalons importants en matière d'histoire de la sociabilité sportive, et plus largement sur l'histoire des sports et des loisirs en Suisse. À notre sens, trois apports peuvent être mentionnés. D'une part, le dossier souligne que le monde du sport n'est pas uniforme et que des différences importantes existent entre les pratiques. D'autre part, plusieurs contributions insistent sur le profil et l'engagement des acteurs (plusieurs articles mettant en lumière le fait que le domaine est un bastion de la masculinité). Enfin, les contributions prises dans leur ensemble plaident pour une réinscription de l'histoire des sports et des loisirs dans le cadre plus large de l'histoire de la Suisse. Dans son panorama des sociétés sportives, Jost note qu'elles participent «au façonnement de l'espace public bourgeois». En ce sens, retracer leurs évolutions permet de «comprendre les transformations sociales et idéologiques de la société des pays industrialisés en voie vers la société de masse du 20<sup>e</sup> siècle».<sup>14</sup>

## Poursuite, dettes et enrichissement de la thématique

Du fait de son ambition et des contributions proposées, le numéro *La Sociabilité sportive* fait assurément date. De plus, et a posteriori, force est de constater qu'il s'inscrit – et participe – dans l'émulation singulière de cette fin des années 1990, puisque deux colloques sont aussi organisés à Neuchâtel (dont les actes paraissent chez l'éditeur Antipodes).<sup>15</sup> Le premier (*Sports en Suisse*) se veut davantage un état des lieux de la recherche, alors que le second (*Sports en formes*) traite d'une thématique spécifique: l'institutionnalisation des sports. On soulignera ici l'apport de Laurent Tissot, alors Professeur associé en histoire contemporaine à l'Université de Neuchâtel, et qui est en train de finaliser une étude qui sera remarquée sur les débuts du tourisme en Suisse au XIX<sup>e</sup> siècle.<sup>16</sup> Des liens notables existent entre ces deux colloques et le dossier paru dans *traverse*, puisque plusieurs auteurs y proposent des contributions (Lamprecht, Lanfranchi, Maracci) et que Busset est le co-organisateur (avec Christophe Jaccoud) de la deuxième manifestation scientifique.

Dans les années qui suivent, plusieurs travaux sont conduits sur le champ des sports et des loisirs.<sup>17</sup> Pour autant, la thématique des sociabilités sportives n'est plus abordée frontalement. De fait, il faut attendre les années 2014–2018 – au passage, moment correspondant à la publication d'un nouveau numéro de *traverse* sur le domaine des sports –<sup>18</sup> pour que l'idée d'enrichir cette thématique refasse surface. À ce titre, la soutenance de la thèse de doctorat de Véronique Czaka, conduite sous la direction de Jost à l'UNIL, est importante puisque ce travail poursuit les réflexions sur la gymnastique scolaire tout en l'enrichissant d'une perspective générée de l'éducation physique et sportive.<sup>19</sup>

Toujours à l'UNIL, des jeunes chercheurs commencent à s'intéresser à la thématique des sports et des loisirs suisses. Outre quelques premières publications,<sup>20</sup> ce petit groupe entretient de plus en plus de discussions avec des membres de la génération qui a participé, de près ou de plus loin, au numéro de 1998. Des premières collaborations se mettent en place.<sup>21</sup> Afin d'enrichir les connaissances, et avec l'objectif d'asseoir davantage l'étude des sports et des loisirs comme sujets pertinents pour la compréhension de l'histoire contemporaine de la Suisse, un projet FNS est lancé sous la direction de Grégory Quin. Coordonné par Philippe Vonnard, *La Fabrique des sports nationaux. Les élites du sport suisse et l'institutionnalisation d'un champ sportif suisse (années 1860–1930)* s'inspire des réflexions préliminaires de Jost sur les sociétés sportives, tout en s'inscrivant dans le sillage des travaux menés au sein de l'Observatoire des élites suisses (OBELIS).<sup>22</sup> En ce sens, une base de données sur les dirigeants œuvrant dans les comités d'une quinzaine d'associations sportives nationales entre les années 1860 et 1910 est mise en place, travail qui a bénéficié du précieux concours

de Cyril Michaud (engagé durant plusieurs mois sur le projet en qualité de collaborateur scientifique). Portant sur près de 800 individus, une grande partie des données a désormais été reversée dans la base de données OBELIS, et quelques publications utilisent ce corpus.<sup>23</sup>

Dans le cadre du projet, Gil Mayencourt a rédigé une thèse sur le cas spécifique de la Société fédérale de gymnastique au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle. Soutenue en mars 2024 à l'UNIL, ce travail permet d'en connaître davantage sur la gymnastique, notamment pour l'importance politique, sociale et culturelle de cette pratique dans les débuts de la Suisse moderne. La réflexion vise à réinsérer l'histoire de l'institution dans celle de la construction politique du pays, tout en mettant à distance certains mythes nationaux et en décloisonnant l'horizon, jusqu'ici uniquement national, de l'associationnisme gymnique helvétique et de ses fêtes.<sup>24</sup>

Une filiation existe donc entre le dossier *La Sociabilité sportive* et *La Fabrique des sports nationaux*, qui s'est également matérialisée tout au long du projet par l'organisation de plusieurs journées d'études (notamment un atelier avec Hans-Ulrich Jost) et la tenue d'un colloque conclusif en février 2023 qui a d'ailleurs permis de réunir plusieurs collègues qui ont participé au numéro de 1998.<sup>25</sup> À ce titre, le lancement, en 2023, de la revue *Les Sports modernes* peut être perçu comme un signe tangible de ces liens, que ce soit au regard de la composition du comité de rédaction et de l'ambition du périodique.

### **Pour ne pas conclure...**

Pour terminer, revenons en 1998. Dans leur introduction, Busset et Lamprecht mentionnent l'anecdote suivante: lors d'une discussion menée en marge d'un récent colloque, l'un des participants racontait qu'à l'occasion d'une procédure de nomination pour une chaire d'histoire, il avait songé à donner une conférence sur un thème lié au sport. Sur le conseil d'un collègue mieux au fait que lui des usages académiques, notre interlocuteur retint finalement un autre sujet afin de ne pas entraver ses chances d'accéder au poste convoité.<sup>26</sup>

Certes, la recherche sur les sports et les loisirs en Suisse a connu un dynamisme intéressant au cours des vingt-six années écoulées. Mais la situation décrite dans ce paragraphe a-t-elle vraiment changé? Pas forcément, dirions-nous. Mais laissons nos collègues répondre à cette question dans un futur pas si lointain et pourquoi pas au moment de fêter les 50 ans de la revue *traverse*?<sup>27</sup>

*Notes*

- 1 Frédéric Sardet, «Le moment «traverse»», *traverse* 21/1 (2014), 9–17, ici 15. Les trois auteurs remercient les coordinateurs·rices du numéro de leur avoir donné la possibilité de proposer cette contribution.
- 2 Sébastien Guex, Gianni Haver, Laurent Tissot, «Dossier sport ouvrier: introduction», *Cahier AEHMO* 18 (2002), 5–10, ici 5.
- 3 Thomas Busset, Markus Lamprecht, «La sociabilité sportive / Sportgeselligkeit», *traverse* 5/3 (1998), 7–16, ici 7.
- 4 *Ibid.*
- 5 Par exemple: Alfred Wahl, «Le football. Un nouveau territoire de l'historien», *Vingtième siècle. Revue d'histoire* 26 (1990), 127–232.
- 6 Pascal Delhey (éd.), *Making Sport History. Disciplines, Identities and the Historiography of Sport*, Londres 2014.
- 7 Sur ce contexte: Christophe Jaccoud, Dominique Malatesta, «La sociologie du sport en Suisse. Sources, développement et état des lieux», in Gilles Veille Marchiset, Anne Tatu-Colasseau (éd.), *Sociologie(s) du sport. Analyses francophones et circulations des savoirs*, Paris 2012, 91–111; Grégory Quin, Philippe Vonnard, «D'une formation professionnelle à une formation doctorale. Enjeux de l'académisation des sciences du sport au sein de la Faculté des sciences sociales et politiques (1972–2009)», in Jean-Philippe Leresche (éd.), *Récits facultaires. De l'École à la Faculté des sciences sociales et politiques (1902–2022)*, Lausanne 2022, 225–242.
- 8 Dans un entretien récent, Guex ajoute que, durant sa jeunesse, le football a été «une nécessité vitale» et que le jeu l'a accompagné une bonne partie de sa vie. Sandra Bott, Malik Mazbouri, «Entretien avec Sébastien Guex. Janvier–mars 2021», in: *Du pouvoir et du profit. Contributions de Sébastien Guex à l'histoire économique et sociale*, Lausanne 2022, 11–48, ici 44.
- 9 Beatrice Schumacher, *Ferien. Interpretationen und Popularisierung eines Bedürfnisses. Schweiz 1890–1950*, Cologne 2002.
- 10 Busset/Lamprecht (voir note 3).
- 11 Hans Ulrich Jost, «Sociabilité, faits associatifs et vie politique en Suisse au XIX<sup>e</sup> siècle», in: *À tire d'ailes. Contributions de Hans Ulrich Jost à une histoire critique de la Suisse*, Lausanne 2005, 117–143, ici 132.
- 12 Christiane Eisenberg, «English Sports» und deutsche Bürger. Eine Gesellschaftsgeschichte 1800–1939, Paderborn 1999; Pierre Arnaud, *Les athlètes de la République. Gymnastique, sport et idéologie républicaine 1870–1914*, Paris 1998. Les travaux Arnaud sont cités dans la note de bas de page no 1 de l'introduction du dossier.
- 13 Busset/Lamprecht (voir note 3), 10.
- 14 Hans Ulrich Jost, «Leibeserziehung und Sport im Rahmen des Vereinswesens der Schweiz», *traverse* 5/3 (1998), 33–44, ici 44.
- 15 Christophe Jaccoud, Laurent Tissot, Yves Pedrazzini (éd.), *Sports en Suisse. Traditions, transitions et transformations*, Lausanne 2000; Christophe Jaccoud, Thomas Busset (éd.), *Sports en formes. Acteurs, contextes et dynamiques d'institutionnalisation*, Lausanne 2001.
- 16 Laurent Tissot, *Naissance d'une industrie touristique. Les Anglais et la Suisse au XIX<sup>e</sup> siècle*, Lausanne 2000.
- 17 Pour un état des lieux: Thomas Busset, Michael Jucker, Christian Koller, «Sportgeschichte in der Schweiz. Ein Überblick», in: Thomas Busset, Michael Jucker, Christian Koller (éd.), *Histoire du sport en Suisse. État des lieux et perspectives*, Neuchâtel 2019, 1–34.
- 18 Marc Gigase et al., *Masse, Märkte und Macht in der Geschichte des Sport / Masse, marchés et pouvoir dans l'histoire du sport*, *traverse* 23/1 (2016).
- 19 Véronique Czaka, *Histoire sociale et genrée de l'éducation physique en Suisse romande (milieu du XIX<sup>e</sup> siècle – début du XX<sup>e</sup> siècle)*, Neuchâtel 2021.
- 20 Par exemple: Jérôme Berthoud, Grégory Quin, Philippe Vonnard, *Le football suisse. Des pionniers aux professionnels*, Lausanne 2016; Grégory Quin, «Writing Swiss Sport History. A

Quest for Original Archives», *The International Journal of the History of Sport* 34 (2017), 432–436; Quentin Tonnerre, Grégory Quin, ««Les Suisses n'iront pas à Melbourne pour n'avoir pas trouvé d'avion convenable». Histoire d'une non-participation olympique (1948–1956)», *Revue suisse d'histoire* 67 (2017), 343–360.

- 21 Un double panel intitulé «Le sport suisse à l'épreuve de l'internationalisation (1919–1972)» est organisé dans le cadre des *Quatrièmes Journées suisses d'histoire* par Christophe Jaccoud, Christian Koller, Grégory Quin et Philippe Vonnard. Voir aussi: Philippe Vonnard, Grégory Quin, Laurent Tissot, «Sports et tourisme» [numéro spécial], *Entreprises et histoire* 93 (2018).
- 22 [www.unil.ch/obelis/home.html](http://www.unil.ch/obelis/home.html) (22. 3. 2024). Par exemple: André Mach et al., *Les élites économiques suisses au XX<sup>e</sup> siècle*, Neuchâtel 2016.
- 23 Grégory Quin, Philippe Vonnard, ««Il était carabinier dans l'âme et l'est resté jusqu'à son dernier jour». Adrien Thélin, la politique et le développement de la société suisse des carabiniers», *Revue historique vaudoise* 128 (2020), 71–83; Gil Mayencourt, «The Gymnast and the Shepherd. The Invention of a National Games' Tradition in Switzerland», *The International Journal of Sport and Society* 13 (2022), 1–21.
- 24 Gil Mayencourt, *Faire nation en faisant de la gymnastique. La Société fédérale de gymnastique: laboratoire pour la nationalisation du «sport» dans la Suisse moderne (1853–1914)*, Thèse de doctorat, Lausanne 2024.
- 25 Pour un résumé du colloque conclusif du projet: Lucia Leoni, «La fabrique des sports nationaux. Comprendre l'associationnisme sportif en Suisse (1860–1930)», *Infoclio*, [www.infoclio.ch/fr/la-fabrique-des-sports-nationaux-comprendre-l%20%99associationnisme-sportif-en-suisse-1860-1930](http://www.infoclio.ch/fr/la-fabrique-des-sports-nationaux-comprendre-l%20%99associationnisme-sportif-en-suisse-1860-1930) (26. 6. 2023).
- 26 Busset/Lamprecht (voir note 3).
- 27 Pour une réflexion sur ces vingt-six dernières années: Laurent Tissot, Christophe Jaccoud, «Des Sports en Suisse à des Réseaux et des hommes. Dire le sport à 19 ans d'intervalle», in: Grégory Quin, Philippe Vonnard, Christophe Jaccoud (éd.), *Des réseaux et des hommes. Participation et contribution de la Suisse à l'internationalisation des sports (1912–1972)*, Neuchâtel 2019, 7–15.